

L'argousier

Un arbuste unique et de grande valeur

Le deuxième article de cette série est consacré à un arbuste dont vous entendrez beaucoup parler : l'argousier (*Hippophae rhamnoides*). Ne le cherchez pas dans vos flores et guides des plantes indigènes car il est originaire de l'Europe et de l'Asie. À observer son aire de répartition naturelle, on constate qu'il colonise des environnements relativement froids et austères. Pas étonnant que, depuis son introduction au Canada en 1938, l'argousier n'ait éprouvé aucune difficulté à s'adapter à notre climat. On le retrouve partout au Québec : comme arbuste décoratif, dans les haies brise-vent ou en bordure des routes. C'est dans les vergers qu'on le verra maintenant apparaître de plus en plus.

Les fruits de l'argousier comptent parmi les plus nutritifs et vitaminés de tout le règne végétal. Ses fruits et ses semences contiennent des huiles très recherchées par les industries bioalimentaires, cosmétiques, pharmaceutiques et médicinales. On retrouve même dans l'écorce des composés bioactifs dont certains font l'objet de recherches pour le traitement des tumeurs cancéreuses.

L'argousier croît rapidement; il atteint en général une hauteur de 2 à 4 mètres. Membre de la famille des Éléagnacées, ses racines comportent des nodules qui peuvent fixer l'azote atmosphérique, d'où sa grande capacité à s'adapter à des milieux austères. On retrouve des aiguillons sur ses rameaux mais les cultivars servant à la production de fruits en ont moins. Les fleurs mâles et femelles poussent sur des arbustes différents. Ses fruits sont de petites baies orangées, de la grosseur d'un pois, qui s'installent en masses compactes sur la pousse de l'année précédente et qui persistent tout l'hiver si on ne les récolte pas. Il produit ses premiers fruits vers l'âge de 4 ans et atteint son rythme de production vers 7 ans. L'arbuste demeure productif pendant environ 30 ans.

Quelques faits historiques

En Grèce antique, on utilisait cette plante pour soigner les chevaux en ajoutant des ramilles et des feuilles d'argousier au fourrage. Les chevaux gagnaient du poids rapidement et leur pelage devenait plus brillant. C'est cette pratique qui a donné à l'argousier son nom latin *Hippophae*, « Hippo » signifiant cheval et « phaos » briller. En Europe et en Asie, on utilise l'argousier depuis plusieurs centaines d'années. Sa valeur médicinale est décrite avec précision dans un ouvrage classique du huitième siècle de la médecine tibétaine, le « rGyud Bzi ».

En Russie, on consommait l'argousier pour ses propriétés revigorantes et nutritives bien avant que les chercheurs commencent à en étudier, au cours des années 40, les substances bioactives des fruits, des feuilles et de l'écorce. Au cours de leurs missions spatiales, les cosmonautes russes utilisent l'argousier dans leur diète quotidienne et ils s'enduisent d'une crème à base d'argousier pour se protéger contre le rayonnement cosmique. En Chine, on utilise également l'argousier depuis longtemps. En 1977, il a fait son entrée dans la pharmacopée traditionnelle. Dans ce pays, plus de 300 000 hectares sont plantés en argousier et 150 usines de transformation fabriquent plus de 200 produits différents. Deux boissons vitaminées à base d'argousier, le « Shawikang » et le « Jianibao », ont été désignées comme boissons officielles des athlètes chinois lors des olympiques de Séoul en 1988.

Valeur nutritive et produits de l'argousier

Les fruits de l'argousier sont riches en vitamines, protéines, acides aminés, acides organiques et hydrates de carbone. La concentration en vitamine C des fruits est 30 fois plus élevée que celle de l'orange et 5 fois celle du kiwi. Leur teneur en vitamine E excède celle du blé, du maïs et de la fève de soja. Les feuilles, les fruits et les semences contiennent en plus des vitamines B1, B2, B3, F, K, P et de la provitamine A. La teneur en huiles du jus et des semences est très élevée et on y retrouve des composés recherchés comme les acides palmitique, palmitoléique, linoléique et linoléique. Son activité antioxydante est de 93,6%.

En Europe et en Asie, on utilise des préparations d'huile d'argousier dans les hôpitaux pour le traitement des brûlures, des plaies de lit et autres complications cutanées. Une dizaine de médicaments ont été conçus à partir des huiles et sont disponibles sous différentes formes (liquide, pastilles, liniments, suppositoires, aérosols, etc.). En usage interne, l'argousier est employé pour le traitement et la prévention des ulcères d'estomac et du duodénum, de l'hyperlipidémie du sang, des maux d'yeux, de la gingivite et des maladies cardiovasculaires comme l'hypertension artérielle et les maladies coronariennes.

En Europe, on trouve des jus, des gelées, des liqueurs, des bonbons, des tablettes de vitamine C et de la crème glacée à l'argousier. En Chine et en Russie, on retrouve aussi des huiles, des boissons alcoolisées, du thé, des confitures, des colorants alimentaires ainsi que des shampooings anti-pellicules et contre la perte des cheveux. L'industrie des cosmétiques considère que les huiles de l'argousier ont des propriétés uniques pour ralentir le vieillissement de la peau. Plusieurs crèmes faciales fabriquées en Europe et en Asie en contiennent d'ailleurs. Le potentiel pour les applications cutanées telles que les masques, les lotions pour le corps, les crèmes solaires et les shampooings est considérable. On effectue partout dans le monde des recherches cliniques en ce sens.

La culture de l'argousier

Même si l'argousier pousse dans des environnements austères, pour obtenir des rendements supérieurs et des fruits de bonne qualité, il faut faire le bon choix du site, une préparation de sol appropriée, un entretien régulier et une protection adéquate contre les agents perturbateurs. Il préfère les sols légers, bien drainés et riches en éléments nutritifs (pH de 5,5 à 7,0). Les meilleurs rendements sont associés aux loams sableux profonds et riches en matières organiques. Il ne tolère pas les nappes phréatiques élevées ou les inondations.

Idéalement, la préparation du sol débute l'année précédant celle de la plantation. Le site choisi doit être labouré en détruisant les racines des mauvaises herbes vivaces. À cette étape, on peut ajouter des matières organiques, comme du fumier et du compost, ou de la chaux si le pH du sol est trop acide. Au printemps suivant, il faut herser la surface du sol. Pour protéger le pied des arbustes contre la végétation concurrente, il est recommandé d'installer des bandes de paillis de polyéthylène avant la plantation. Ce paillis permet aussi de conserver l'humidité et la température du sol, ce qui favorise le développement de l'arbuste.

La plantation se fait au printemps ou à l'automne à partir de boutures enracinées ou de semis en récipients issus de la graine. Les boutures possèdent un avantage indéniable sur les plants : le sexe des arbustes est connu. Pour des raisons économiques évidentes, la proportion et la distribution des arbustes mâles et femelles sont très importantes car elles déterminent le rendement du verger. L'arrangement le plus avantageux est obtenu en plantant en alternance une rangée de femelles et une rangée où les mâles se trouvent à tous les 5 plants (les autres étant des femelles). L'espacement recommandé est de 1 à 1,5 mètre entre les plants et de 3 à 4 mètres entre les rangées. Pour obtenir un ensoleillement maximal du verger, les rangées sont orientées dans un axe nord-sud. L'argousier ne demande beaucoup d'entretien. Il faut pratiquer des tailles de formation pour diriger le développement des branches, favoriser la croissance de l'arbuste et faciliter la récolte des fruits. Une taille modérée augmente le rendement de la plante et la durée de sa vie productive. Il faut surveiller l'action des agents perturbateurs tels que les insectes, les maladies, les rongeurs et les brouteurs. Les insectes affectent peu l'argousier. Seul la puceron vert peut entraîner des dommages si l'on s'intéresse à la production de feuilles pour les thés et tisanes. Les maladies les plus fréquentes sont les flétrissures bactérienne et verticillienne ainsi que la gale. Les rongeurs et brouteurs peuvent occasionner des dommages plus sérieux, en particulier le campagnol des champs et le cerf de Virginie.

La récolte et la mise en marché

La récolte des fruits se fait à l'automne avant les premières gelées. C'est l'opération la plus longue car pour l'instant elle se fait manuellement. La petite dimension du fruit et du pédicelle, la force requise pour extraire le fruit, la densité élevée des fruits et la présence d'aiguillons sur les rameaux constituent des obstacles à la récolte. Un prototype de machine pour récolter les fruits a été développé et évalué dans des vergers de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique et les résultats ont été très satisfaisants. La récolte mécanisée permettra de réduire le temps et la main-d'œuvre requise ainsi que les dommages occasionnés aux fruits pendant l'opération. Les fruits récoltés sont destinés à l'usine de transformation qui en extraira le jus et les huiles. À l'heure actuelle, deux usines transforment les fruits de l'argousier au Canada : une en Saskatchewan, l'autre en Colombie-Britannique. Ces transformateurs accordent actuellement 3,85\$ le kilogramme de fruits. Sachant qu'un verger peut produire un rendement de 10 tonnes/hectare de fruits, il s'agit là d'un revenu brut de 38 500\$/hectare. Les modèles économiques utilisés pour le Canada estiment le revenu net d'un verger à l'âge de 7 ans à environ 20 000\$/hectare.

L'argousier est un arbuste unique et de grande valeur. L'espèce est peu connue en Amérique du Nord, du moins en ce qui concerne la production de fruits. Les produits dérivés de plantes médicinales, en particulier ceux comme l'argousier dont la qualité nutritive et les effets sur la santé sont éprouvés, gagnent en popularité partout dans le monde. Le développement de l'industrie de l'argousier présente donc une opportunité unique et le Québec est particulièrement bien positionné pour produire des fruits de grande qualité. La disponibilité de bonnes terres arables et le climat nordique favorisant la concentration des vitamines et des huiles jouent à la faveur des producteurs. Il s'agit là d'un potentiel qui ne demande qu'à être exploité.

Pour plus de renseignements concernant la culture des plantes médicinales, communiquez avec Génération Ginseng au (418) 839-1073.